

Synthèse des points de discussion de l'Assemblée.

2 juin 2022

à Angoulême, salles « Ateliers Magelis »

Présents :

Agence Régionale de la Biodiversité Nouvelle-Aquitaine (ARB NA) : Franck TROUSLOT (Directeur), Carine FORTIN (Responsable du pôle Observatoire Eau), Amandine RIBREAU (Chargée de missions), Frédéric MONTIGNY (Chargé de missions)

Agence de l'Eau Adour-Garonne : Marie-Claire DOMONT (Directrice adjointe)

Agence de l'Eau Loire-Bretagne : Claire GAGNEUX (Chargée de mission Planification)

Association Régionale de Pêche Nouvelle-Aquitaine (ARP NA) : Alix GILLES-BON (Coordinateur régional)

BRGM : Jean RILLARD (Hydrogéologue)

COGEST'Eau : Thérèse N'DAH (Animatrice)

Département de la Charente-Maritime : Lydie LE BARS (Chargée de mission milieux aquatiques), Sylvie FONTENY (Chargée de mission milieux aquatiques)

Département de la Creuse : Gwendoline MASSON (Gestionnaire de données / Observatoire de l'eau), Florent IRIBARNE (Responsable cellule assistance technique milieux aquatiques)

Département de la Dordogne : Nathalie JACQUEMAIN (Hydrogéologue)

Département de la Gironde : Sylviane KOPP (Cheffe de projet du Comité Départemental de l'Eau)

Département de la Haute-Vienne : Emilie GUERET (Chargée de mission politique de l'eau)

Département de la Vienne : Ségolène MORTIER (Animatrice du SDE)

DREAL Nouvelle-Aquitaine : Claire CASTAGNEDE-IRAOLA (Responsable du Département Eau et Ressources Minérales)

EPTB Vienne : Stéphane LORIOT (Directeur)

Fédération de Pêche 17 : Gilles BRICHET (Président)

Fédération de Pêche 33 : Jean MARTIN (Responsable technique)

Fédération de Pêche 47 : Ghislaine AVINENT (Directrice)

Fédération de Pêche 79 : Olivier MOUY (Directeur), Christophe BORDES (Responsable technique)

France Nature Environnement Nouvelle-Aquitaine : Jacques BRIE (Administrateur - référent Eau)

FREDON NA : Pierre CHAMBON (Directeur Service Santé Environnement)

IFREE : Cécile DEKENS-DELCOURTE (Chargée de missions)

Institution Adour : Antoine JANVRE (Responsable de l'observatoire de l'eau du bassin de l'Adour)

LISEA : Caroline DEMILECAMPS (Responsable mesures compensatoires et Observatoire Environnemental)

Météo France : Françoise MARGUERAT (Référénte territoriale)

Nature Environnement 17 : Patrick PICAUD (Coordonnateur)

OIEAU : Marc-Yvan LAROYE (Directeur Commercial marketing communication)

Plateforme des bonnes pratiques pour l'eau du grand Sud-Ouest : Alice BERTHET (Chargée de missions), Benoît WIBAUX (Coordonnateur)

Professeur émérite de l'Université de Poitiers, président du Conseil Scientifique de l'Agence de l'eau Adour-Garonne : Bernard LEGUBE

RCF Poitou : Michaël LAHCEN (Directeur), Nadia JUILLET (Chargée de missions communication)

Région Nouvelle-Aquitaine : Yohann FUENTES (Chargé de missions Eau)

SMEAG : Loïc GUYOT (Responsable Observatoire)

Syndicat Mixte du Bassin Versant du Né : Benoît BEBIEN (Technicien de rivière GEMAPI)

SYMBO - SAGE Boutonne : Alban JOLY (Animateur SAGE)

Syndicat Mixte du bassin du Lot (EPTB Lot) : Raphaël ROY (Chargé de missions qualité des eaux / milieux aquatiques)

Université de Poitiers - Laboratoire RURALITES / Acclimaterra : Mohamed TAABNI (Enseignant chercheur en géographie)

Excusés :

Comité Régional de la Conchyliculture de Charente-Maritime : Charlotte RHONE (Service environnement urbanisme sécurité)

Coordination de Défense du Marais Poitevin/ FNE : François Marie PELLERIN (Vice-Président CDMP)

CPIE de Gâtine Poitevine : Serge MORIN (Président)

CPIE Val de Gartempe : Jérôme CLAIR (Animateur réseau TMR)

Département de la Dordogne : Claude GARCIA (Chef du service des politiques de l'eau), Isabelle ROBERT (Technicienne CATERZH)

EPTB Charente : Fabrice MEUNIER (Chargé de projets Eau / Milieux aquatiques)

Espace Mendès France : Chrystelle MANUS (Pôle Territoires - chargée de missions 16 et 17)

Fédération de Pêche 17 : Marie ROUET (Directrice)

Fédération de Pêche 86 : Brice NOWOSIELSKI (Chargé de missions)

FMA : Nathalie BOESCH (Chargée de missions Eau et Environnement)

IFREMER La Tremblade : Pierre POLSENAERE (Docteur en biogéochimie et écologie côtière)

La Coopération Agricole Nouvelle-Aquitaine : Vincent DEVRET (Chargé de missions)

LOGRAMI : Aurore BAISEZ (Directrice)

Région Nouvelle-Aquitaine : Isabelle LAROCHE (Chargée de missions Eau)

Réseau des CIVAM de Nouvelle-Aquitaine : Oriane CHARRIER (Coordinatrice)

Syndicat Mixte du Bassin de la Seudre - SAGE Seudre : Jean-Philippe DAVID (Directeur), Laurent POUZIN (Animateur du SAGE)

Ordre du jour :

- Partage autour des travaux portés et menés par l'ARB NA et ses partenaires

Quelle exploitation des travaux de l'assemblée de 2021 a été faite par l'Observatoire de l'Eau de l'ARB NA ? Illustrations des actions réalisées et à venir, autour des thèmes :

>>> Ce qui a pu être pris en compte ou non

>>> L'animation

>>> Le soutien aux politiques publiques

>>> Les outils développés ou en devenir

A chaque thème un temps d'échanges a été proposé, permettant aux présents de témoigner aussi de leurs propres travaux en lien avec ces questions

- Temps d'échange en sous-groupes : votre regard sur 4 ans d'existence de l'ARB NA, capitaliser pour se tourner vers l'avenir

Sur la base du constat des services rendus, apports ou manques identifiés, contraintes et leviers, quelle vision portez-vous sur l'évolution de la structure, les apports que cela représente, les recommandations, vos besoins individuels et collectifs, et votre vision de l'observatoire régional de l'eau dans 5 ans, 10 ans ...

Les contributions relevées ce jour sont celles des participants présents, et ne sont pas forcément représentatives de l'ensemble des acteurs et usagers de l'eau de Nouvelle-Aquitaine.

[Restitution journée : pages 2 à 8](#)

[Annexe / Restitutions détaillées des ateliers : pages 9 à 14](#)

Introduction et éléments de contexte

Les **objectifs de ce rendez-vous**, qui réunit les personnes autour de la thématique de l'eau annuellement, **sont multiples** :

- Echanger sur les actions de l'ARB NA et celles des partenaires
- Partager des retours d'expériences
- Faire émerger des chantiers partagés
- S'inscrire dans la durée observer et évaluer nos avancées respectives par rapport aux années précédentes



Il ne s'agit pas d'une réunion à caractère politique mais bien à **caractère technique**. Il n'est pas question d'y parler uniquement de l'activité de l'ARB NA, mais d'échanger collectivement sur nos pratiques concernant des dossiers et thèmes communs.

Actuellement il n'existe pas de dynamique d'assemblée similaire pour les partenaires « biodiversité » de l'ARB NA. Néanmoins, un premier collectif a été formé et animé autour des travaux de la Stratégie Régionale Biodiversité (SRB), et le réseau commence à se structurer autour de l'ORB (Observatoire Régional de la Biodiversité).

En 2022, l'ARB NA est en voie de transformation pour évoluer en **Etablissement Public de Coopération Environnementale (EPCE) d'ici l'horizon 2023**. Cette agence sera co-portée par l'Etat et la Région qui conduisent actuellement une mission de préfiguration.

Des questions ont émané, auxquelles les réponses suivantes ont été apportées :

- Quelle prise en compte des Départements ? L'EPCE sera composé à 51% des pouvoirs publics (OFB, DREAL, RNA et autres collectivités ou établissements publics). Il a vocation à intégrer une pluralité de composante représentant les acteurs de la biodiversité. Un travail spécifique, dans ce cadre, sera mené avec / auprès des Départements. D'autres partenaires seront contactés notamment les structures de la gouvernance.
- A ce jour les Agences de l'eau sont partenaires financiers de l'ARB NA. Les apports en financement de l'OFB posent la question des contributions possibles des Agences de l'eau pour ne pas faire de doublons (croisement des aides).
- Actuellement l'ARB NA ne travaille pas sur les aspects formation.

Une synthèse des travaux du jour sera réalisée et sera portée à la connaissance des financeurs de l'ARB et des pilotes de la préfiguration de l'établissement public.

Synthèse des temps d'échanges de la matinée

L'ARB NA a présenté en 4 temps : l'état des prises en compte des principales observations faites par les partenaires lors de la précédente Assemblée d'avril 2021, et les actions « phares » menées par l'ARB NA depuis lors, autour des thèmes : « Animation », « Accompagnement des politiques publiques de l'eau », et « les outils développés ou en devenir ».

Des questions et témoignages de partenaires ont ponctué cette présentation, ainsi que des temps d'échanges entre les acteurs. Les diaporamas sont transmis avec ce document, et ci-après est restituée une synthèse des contenus des échanges.

⇒ Réactions autour des actions phares 2021-2022 présentées par l'ARB NA

Au sujet de l'accompagnement des politiques publiques

▪ L'importance du soutien aux dynamiques d'Observatoire

L'ARB NA accompagne et / ou suit les Observatoires Départementaux de la [Vienne](#), des Deux-Sèvres, de la [Creuse](#), et le [Comité Départemental de l'Eau de la Gironde](#). L'expérience, la compétence et l'expertise de l'ARB NA sur ces sujets sont recherchées : à noter que la Région Pays de la Loire vient de solliciter l'ARB NA pour échanger dans le cadre de la préfiguration pour la mise en place d'un Observatoire de l'eau en Pays de la Loire.

▪ Les sujets émergents en région, utiles aux acteurs et aux politiques pour passer à l'action

L'accompagnement des collectivités et des politiques régionales est important.

Plusieurs sujets émergents sont à vulgariser :

- **L'empreinte de l'eau.** Il faut donner des outils aux industriels pour calculer une empreinte eau (comparable à plusieurs échelles). Quelles sont les capacités des territoires pour accueillir des nouvelles pratiques ? Exemple du site Propluvia qui peut informer sur les secteurs les plus impactés par la sécheresse.
- Exportation « **d'eau virtuelle** » (combien d'eau pour produire 1kg de foie gras, 1 kg de bœuf par expl., etc.). Il faut accompagner la Région dans cette réflexion.
- Pour pallier aux déficits hydriques, les agences de l'eau axent essentiellement la communication et les actions sur les **économies d'eau**. Il faut réfléchir aussi à aborder la question en passant par l'entrée des **modifications du grand cycle de l'eau** (infiltration, Solutions fondées sur la nature, etc.)

▪ Accompagnement de mise en place d'Observatoire : veiller à l'existant et à l'interopérabilité

Le principe de fonctionnement de l'ARB NA porte sur l'interopérabilité des observatoires, et de ne pas refaire en doublon l'existant. Ainsi dans les soutiens apportés, l'ARB NA s'attache à utiliser les bases de données (BDD) existantes. Or, parfois, les données locales peuvent avoir une mise à jour plus « réactive » que les bases nationales (exemple de [SISPEA](#), renseigné par les collectivités locales). Ainsi, avec certains départements, le choix a été fait de ne pas s'appuyer dans l'immédiat sur SISPEA mais sur les BDD de collectivités locales, afin de disposer de la donnée la plus à jour possible. Dans ces cas, un accompagnement est envisagé pour permettre à terme un renseignement tout aussi à jour de SISPEA.

A noter que SISPEA dispose d'un certain nombre d'informations, notamment sur les fuites de réseau d'eau potable.

A noter également que la Cellule Économique Régionale de la Construction Nouvelle - Aquitaine (<https://www.cerc-na.fr/>) fait du traitement de données sur les questions assainissement, alimentation en eau potable (AEP), construction.

▪ Les Observatoires : s'y retrouver

L'interopérabilité des données est essentielle et il est parfois difficile de les mettre en cohérence.

Afin de répondre à une meilleure lisibilité et connaissance des différents portails ou observatoires, les acteurs évoquent l'intérêt d'une mise en réseau de ces outils, ou de disposer d'un espace qui les liste ou

les catégorise pour avoir un accès plus facile à ce qui est fait, aussi bien pour les experts que pour le citoyen.

Au sujet de la communication : supports, relais, définition des publics cibles ...

▪ Toucher le citoyen

La communication est bel et bien au cœur des enjeux de l'eau, et il est intéressant que l'ARB NA se penche sur ce sujet. Il faut être en mesure de pouvoir partager l'expertise, des synthèses de données sur le territoire, au-delà du champ du public averti.

Des idées sont évoquées, comme l'ouverture de séminaires au grand public, ou des interventions en collèges, lycées, ... comme peuvent le faire Acclimaterra ou l'Agence de l'Eau Adour-Garonne. Si le format est porteur, le sujet des moyens financiers pour le faire est évoqué.

Les grandes manifestations sont intéressantes mais il faut aller au-devant des catégories de publics : exemple les jeunes, réseaux sociaux ... Il faut trouver des nouveaux vecteurs, insister sur l'enjeu central : le dérèglement climatique, et aussi sur les façons d'agir, et enfin bien définir les messages à passer. Les nouveaux formats type podcast audio et vidéo sont très plébiscités.

Au-delà de réaliser ces supports, il faut pouvoir les diffuser et démultiplier leur diffusion. Les médias existants (radio, presse locale) sont de bons relais. Les journalistes généralistes sont à former sur ces sujets.

A noter qu'actuellement l'ARB NA a un partenariat avec la radio RCF86. Ce partenariat serait à démultiplier à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine : 80 radios associatives de ce type existent en Nouvelle-Aquitaine, fédérées dans plusieurs réseaux.

▪ Les outils de sciences participatives sur l'eau

Les enseignants ont des besoins en outils et données pour alimenter les débats sur la thématique eau & Changement Climatique. Les sciences participatives peuvent être de bons outils de sensibilisation. Existe-t-il des outils ou des réseaux régionaux sur le sujet ?

Il semble que les programmes de sciences participatives existent surtout sur le thème de la biodiversité mais peu sur le thème de l'eau.

L'outil « En quête d'eau » au niveau national est néanmoins l'un d'eux : <https://enquetedeau.eaufrance.fr/>. Il concerne l'observation du niveau d'écoulement des cours d'eau.

▪ La formation des élus

Les acteurs présents ont évoqué le besoin de formation des élus. A ce titre deux exemples ont été évoqués.

>> Il existe des **Formations Eau & Changement Climatique** pour les animateurs des CPIE et des associations d'éducation à l'environnement du bassin, proposées par l'Agence de l'Eau Adour-Garonne et son conseil scientifique ([session 1](#) – [session 2](#)).

>> Dans le cadre du Schéma Départemental de l'Eau de la Vienne, des [journées de Sensibilisation aux élus](#) sont organisées. Des questions se posent sur la poursuite de ce dispositif : comment ? que créer ? quels formats ? car les élus « ne viennent plus ». Cette difficulté est partagée par l'OIEAU.

La cellule d'animation du SDE86 a également décliné sur son territoire le [Panorama des acteurs de l'eau en Nouvelle-Aquitaine](#) produit par l'ARB NA (Mars 2019) : il est très apprécié par les élus. Le « qui fait quoi » est important. Consultez le [Panorama des acteurs de l'eau en Vienne](#).

Au sujet des outils existants et en devenir

▪ La connaissance des liens nappes / rivières

En région, il y a un manque de connaissance sur certains secteurs, sur les croisements de données assècs en rivière et lien avec les nappes souterraines, notamment pour définir ensuite des critères de gestion. A noter que sur le Limousin, des seuils d'alerte sur les eaux souterraines viennent d'être définis (en s'appuyant sur des critères statistiques).

Le SAGE nappes profondes de Gironde travaille quant à lui sur les POE (Piézométrie d'Objectif d'Etiage), et sur les liens nappes et eaux superficielles, ainsi que l'impact de la gestion des nappes sur les Zones Humides et les cours d'eau.

⇒ Témoignages et informations complémentaires - actualités de partenaires

Les indicateurs de suivi de la Stratégie Régionale sur l'Eau (SRE) de la Région

Le service Eau de la Région fait régulièrement appel au savoir-faire de l'ARB NA pour des **productions cartographiques ou des fournitures d'indicateurs**. En parallèle, le besoin de suivi des différentes politiques régionales touchant à l'eau a été de plus en plus prégnant. Or, force a été de constater la multiplication des outils différents, des noms similaires, des pas de temps variables dans les indicateurs et leur fréquence de renseignement.

L'accompagnement et le travail réalisés avec l'ARB NA se sont voulus pragmatiques pour ne pas tout réinventer. L'objectif n'est pas de passer du temps sur un renseignement de très nombreux indicateurs, mais de pouvoir suivre l'état de la ressource en eau, l'avancée des travaux, en lien avec les politiques régionales. Il s'agit aussi pour le service Eau de disposer par la suite d'un pool d'information pour la production de notes. Aussi, les indicateurs « nouveaux » ou complexes à calculer n'ont pas été retenus (en tout cas pour le court terme). **La dizaine d'indicateurs actuels sont liés aux usages, à l'évolution / au respect du DOE, et sont, pour d'autres, propres à la Région (volume financier par type d'action).**

Compléments de Départements sur leurs démarches

L'ARB NA fait partie des membres du **Comité Départemental de l'Eau de Gironde (CDE33)**. Elle est ciblée également en « ressource » pour le [Groupe de travail dédié au portail de l'eau](#), destiné à vulgariser les informations sur l'eau en Gironde. Une première maquette doit être présentée lors de la plénière du CDE33 le 1^{er} juillet prochain.

Sur le département de la **Dordogne, un Schéma Départemental de la ressource** est mis en place, ainsi que des études sur les relations nappes/rivières avec le BRGM.

Au sujet des outils de numérisation des données des Fédérations de pêche

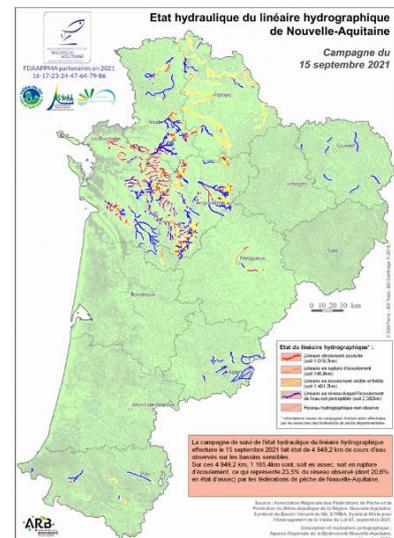
▪ Le suivi des écoulements en linéaire

Le [suivi des écoulements réalisé par les FDAAPPMA](#) (Fédérations départementales des associations agréées de pêche et de protection des milieux aquatiques)* est réalisé depuis de très nombreuses années et est complémentaire au réseau ONDE porté par l'OFB. Il offre tous les 15 jours de mi-juin à fin septembre, une vision de l'état des écoulements, qui permet de réagir dans les cellules de crise/sécheresse. A noter qu'en Deux-Sèvres cette année, la carte des assècs a été prise en compte dans l'arrêté cadre.

Ce suivi, initialement porté par les quatre FDAAPPMA de Poitou-Charentes (16, 17, 79, 86), et actuellement étendu à huit départements (23, 24, 47, 64) sur douze de Nouvelle-Aquitaine.

A partir de cette année, les relevés se feront sur tablettes, accélérant la remontée de l'information, pour que la réalité de l'état des cours d'eau soit transmise plus directement et rapidement aux gestionnaires.

**ainsi que par les Syndicats du Bassin Versant du Né, SYMBA et Syndicat Mixte pour l'Aménagement de la Vallée du Lot 47.*



▪ Le déploiement de l'outil WebPDPG : Interface pour la protection des milieux aquatiques et la gestion des ressources piscicoles

Lors de la dernière assemblée en avril 2021, l'ARB NA avait évoqué le lancement du WebPDPG. Les douze FDAAPPMA de Nouvelle-Aquitaine se sont depuis appropriées cet outil. **Il décline de manière dynamique chaque Plan Départemental pour la Protection du milieu aquatique et la Gestion des ressources piscicoles (PDPG)**. Une trentaine de départements en France utilise cet outil WebPDPG. **Outil métier avec cartographie externalisée**, il recense notamment :

- Des données piscicoles, température de cours d'eau, etc.
- Les expertises techniques (pressions des milieux) avec apport d'informations qualitatives, les préconisations d'actions, etc.
- La localisation des stations de pêches électriques, etc.
- Les contextes piscicoles
- Et des données contextuelles : STEP, etc.

Il fait également le lien avec le SIE et les grandes BDD référentes. Il s'agit d'un outil « vivant » qui sera alimenté journalièrement.

L'ARP NA a en projet de développer, avec le soutien de l'ARB NA, un géoportail régional valorisant ces données issues des FDAAPPMA, par exemple via des indicateurs, ou encore en appelant certaines informations dans le géoportail de l'ARB NA.

Les partenaires peuvent solliciter la Fédération départementale de leur territoire pour des codes d'accès permettant de consulter l'outil.

Synthèse des ateliers

Méthode de travail : 4 sous-groupes d'une dizaine de personnes ont travaillé autour des mêmes questions prédéfinies, apportant leur regard sur : Les services rendus par l'Observatoire Régional de l'Eau de l'ARB NA depuis 4 ans (identification, apports ou manques constatés, pour qui, etc.), Les contraintes rencontrées par l'ARB NA dans la conduite de cette mission, l'avenir (les attentes des acteurs quant à l'évolution de la structure, quant à leur vision de l'Observatoire régional de l'eau dans 5, 10 ans, ..., quant aux supports de communication, besoins d'informations sur l'eau). Le travail a ensuite été restitué synthétiquement, groupe par groupe, en séance plénière.

Les tours de table ont souligné l'intérêt de ce type de journée, qui permet de se connaître, d'échanger au sein d'un réseau de pairs. Dans trois des quatre groupes, des acteurs avaient en particulier bien connaissance des productions et services de l'observatoire, et les utilisent.

⇒ Quels services rendus par l'observatoire de l'eau ?

Actuellement l'Observatoire s'adresse plutôt à un public averti de techniciens et de professionnels. Les services identifiés actuellement sont :

- Des publications comme le bilan quantité sont très utilisées, pour les propres missions des structures, et pour la prise de connaissance des problématiques en région. Le BSH mensuel à l'échelle Nouvelle-Aquitaine est attendu
- La mutualisation et l'accès aux données via le SI de l'ARB NA, qui est plus intuitif que d'autres outils nationaux par exemple. Il offre de plus une homogénéisation des données des Agences de l'Eau. L'intérêt tout particulier sur les données quantité est souligné : accès aux données historiques et mise à disposition rapide des données, et analyse très technique
- Une meilleure visibilité pour les producteurs de données locaux via leur intégration de l'ARB NA
- L'analyse adaptée à des échelles différentes
- L'aide à la structuration des données
- La constitution d'un réseau d'acteur, la comparaison des savoir-faire
- La qualité remarquable de l'engagement du personnel est soulignée

⇒ Contraintes rencontrées par l'ARB NA

- Des moments difficiles pour sa mise en place, et une instabilité institutionnelle depuis sa création.
- Une actuelle forte pression du politique sur la gestion des ressources humaines qui conduit à une instabilité du personnel avec un risque de perte de compétences. La phase de transition vers l'EPCE est complexe pour les moyens humains.
- La taille excessive de la région, complexe pour le quotidien.
- L'ARB apparaissait pour certains comme une structure politisée, qui interfère avec le caractère technique de son action et de ses messages.
- La lisibilité du positionnement de l'ARB NA dans le champ des acteurs régionaux en lien avec la biodiversité.
- L'ARB NA est amenée actuellement à répondre à des sollicitations ponctuelles d'acteurs locaux, non reproductibles : nécessité pour elle d'être plus dans un rôle structurant, assembleur.
- Contraintes pour les acteurs de bassins qui sont à l'inter-régional : seule une partie de leur territoire est concernée par les outils de l'ARB NA.
- L'ARB NA a encore une forte image « biodiversité » ; certains opérateurs se détournent de l'ARB NA car ils ont déjà trouvé d'autres sources pour répondre à leurs besoins.

- Il y a encore un déséquilibre (du fait de l'historique de la structure) sur la quantité de données picto-charentaises très fournies par rapport au reste de la région, rendant peu lisible la plus-value de l'ARB NA.

⇒ Avenir

Evolution de la structure

Concernant l'évolution des statuts, différents questionnements sont évoqués :

- Le changement de statut en EPCE ne doit pas mettre en péril le travail réalisé jusqu'à présent
- La question de la mise en place d'un Conseil Scientifique est évoquée
- Quelle possibilité de financement et d'implication dans la gouvernance des Agences de l'eau et des Départements ? La possibilité de l'absence des Agences de l'Eau semble problématique
- Comment sera conservée la pluralité des structures au sein de la nouvelle gouvernance ?
- Quelle sera la représentation du personnel dans la gouvernance et la structure ?
- Le lien entre Eau et Biodiversité doit se refléter dans l'équilibre des forces de la gouvernance
- Y aura-t-il une perte de liberté et d'indépendance de la structure ?

La conservation des moyens humains, et des compétences internes est primordiale pour ne pas rentrer dans l'obsolescence des outils, pour conserver la capacité de réactivité des réponses.

L'investissement dans le domaine de l'eau est pertinent et doit être conservé : malheureusement le nom de la structure ne le reflète pas actuellement.

Attente sur les actions

L'ARB NA doit :

- Etre pilote des tableaux de bord des plans régionaux tels Acclimaterra (cependant les volets milieux naturels dont l'eau, et la biodiversité, ne sont qu'une part des centres d'intérêt d'Acclimaterra), Ecobiose
- Décloisonner les volets Eau et biodiversité
- Travailler sur une meilleure remontée des besoins des acteurs locaux pour définir le programme d'actions (s'assurer que les réponses aux besoins servent au plus grand nombre)
- Etre une porte d'entrée régionale aux données et informations sur l'eau
- Réaliser un état des lieux sur les manques de données

Il serait également nécessaire de disposer d'une cartographie du champ de chaque acteur en lien avec la biodiversité en Nouvelle-Aquitaine, avec/pour une clarification du qui fait quoi, en particulier sur les données.

L'Observatoire régional de l'eau doit :

- Veiller à et poursuivre la **complémentarité de ses actions** avec celles des autres acteurs de l'eau de Nouvelle-Aquitaine
- Développer et conforter son rôle d'analyse, de plus-value, de valorisation et de diffusion des données sur l'eau à l'échelle régionale **dans une optique d'adaptation au changement climatique**
- Conserver l'échelle de travail inter-bassins versants, et la logique d'échelles emboîtées
- Conserver le volet instantané des données et informations
- Améliorer pour les données brutes l'expression des tendances et des évolutions temporelles, valoriser les historiques
- Faire ressortir d'avantage les **indicateurs socio-économiques**, s'appuyer sur One Health (croisement avec les indicateurs biologiques, les micropolluants émergents ...)
- **Renforcer la mise en réseau**, poursuivre et développer les rencontres techniques comme l'Assemblée
- **Être un fournisseur d'outils pour passer à l'action**
- Renforcer sa capacité d'assister les maîtres d'ouvrages
- Valoriser des procédures sur les expériences réussies
- Conserver et poursuivre la **production des cartographies régionales**

Rechercher des données de plus en plus « fines » et traiter de sujets émergents évoqués :

- Disponibilité « immédiate » des données de prélèvements (agricoles surtout), auprès des DDT ou OUGC, dans l'idéal par semaine et par bassin versant

- Données sur la réutilisation des eaux usées traitées et la rétroactivité des piézomètres / débits / indicateurs de surface, les données sols, interfaces naturelles (sources, liens eaux superficielles-eaux souterraines), monde souterrain
- L'eau virtuelle
- Le photovoltaïque flottant
- L'impact des retenues collinaires
- Les indicateurs biologiques
- Les micropolluants émergents

Communication

Développer sa notoriété

La stratégie de communication globale de l'ARB NA est à définir. L'ARB NA et son observatoire régional de l'eau manquent de notoriété en dehors de leur cercle rapproché. Il est nécessaire de mieux se faire connaître.

La stratégie définira les cibles des produits et services de l'Observatoire de l'eau.

Elle pourra définir les moyens à utiliser, par exemples :

- S'appuyer sur les influenceurs pour toucher les jeunes, ou devenir influenceur, renforcer leur pénétration.
- Permettre à l'utilisateur de se connecter en précisant son niveau de compétence.
- Développer les podcasts.

Des cibles possibles

Il y a un véritable enjeu pour l'ARB NA à adapter ses productions à une cible dédiée. Différentes cibles peuvent être définies :

- Elus
- Grand public
- Partenaires locaux avec entrée bassin versant
- Producteurs de données
- Financeurs/décideurs

Comment cibler les publics spécifiques (citoyens, élus, entreprises...) ?

Si l'ARB NA doit cibler le grand public, la vulgarisation et la pédagogie devront être développées. Un appui auprès des structures spécialisées sera à rechercher (médias, les scolaires, les CPIE, etc.), et des partenariats à développer.

D'autres cibles pourraient également être visées : les élus, les entreprises.

La communication est à adapter pour chacun, en mettant en avant les réussites dans les secteurs concernés par chaque cible.

ANNEXE : Restitutions détaillées de chaque atelier

GROUPE 1 :

Rapporteur : Benoit WIBAUX (Plateforme des bonnes pratiques pour l'eau du grand Sud-Ouest)

Constitution : Alban JOLY (SYMBO), Marie-Claire DOMONT (AEAG), Claire CASTAGNEDE-IRAOLA (DREAL NA), Nadia JUILLET (RCF), Patrick PICAUD (NE17), Sylvie FONTENY (CD17), Gilles BRICHET (FDAPPMA17), Olivier MOUY (FDAAPPMA79)



Le tour de table relève les connaissances de chacun sur les productions et services de l'Observatoire de l'eau de l'ARB NA, ainsi que leur niveau d'utilisation :

- Travaux conjoints sur les Espèces Exotiques Envahissantes
- Suivi des écoulements : utilisateurs des données mises à disposition
- Suivi des écoulements : travail conjoint, bénéficiaire des compétences techniques de l'ARB NA pour la mise à disposition d'outils de saisie et de valorisation des données
- Tableaux de Bord ou Systèmes d'informations qui « piochent » dans les BDD de l'ARB NA
- Travaux conjoints sur les bilans de la ressource en eau
- Travaux conjoints sur les futurs BSH NA et Tableau de Bord quantité NA
- Utilisation du Géoportail de l'ARB NA
- Lecture de la lettre d'information (actualités sur la Nouvelle-Aquitaine)

Il révèle également le besoin de connaître les partenaires de l'ARB NA sur la thématique de l'eau, l'envie de se connaître, de faire partie d'un réseau.

▪ Quels services rendus par l'observatoire de l'eau ?

Des publications utiles, un SI et des BDD accessibles qui alimentent d'autres outils en région

Le bilan quantitatif (année hydrologique) est très utilisé, pour les missions des structures, ou pour la prise de connaissance des problématiques en région, pour des nouveaux embauchés par exemple.

Certains acteurs ont un réel besoin d'accès aux bases de données de l'ARB NA, pour la vie de leurs propres outils (ex : Tableau de bord de SAGE). Si d'autres systèmes d'informations (SI) existent et permettent des accès aux données, comme le SIE par exemple, le site de l'ARB NA est plus ergonomique et plus intuitif dans son utilisation.

Rechercher des données de plus en plus « fines »

Des membres de ce groupe de travail déplorent (mais ce n'est pas du fait de l'ARB NA) le manque de disponibilité immédiate des données de prélèvement (agricoles surtout), auprès des DDT ou OUGC. Les données disponibles à N+1 voire N+2 ne sont pas utilisables pour le comité annuel de gestion de l'eau.

Le souhait serait de pouvoir disposer de ces données par semaine et par bassin versant, pour permettre des analyses fines sur ces territoires, et les comparer aux indicateurs de gestion et leurs seuils.

En terme de communication :

Il n'est pas utile dans ces publications de cibler le grand public, à moins d'un gros effort de pédagogie ou de mise en forme pour expliquer de quoi on parle.

Il faut interpréter la donnée brute et mettre la donnée interprétée à disposition. Il est nécessaire de communiquer sur l'arrivée de la crise.

▪ Contraintes rencontrées par l'ARB NA

L'ARB NA a connu des moments difficiles pour sa mise en place, et rencontre une instabilité institutionnelle depuis sa création. Le non engagement de l'Etat était une singularité. Si la recherche d'une vraie synergie État Région est engagée, la pression du politique sur la gestion des ressources humaines est forte et conduit à une instabilité du personnel avec un risque de perte de compétences notamment sur l'informatique.

La qualité remarquable de l'engagement du personnel est soulignée.

Pour certains, l'ARB NA apparaît comme une structure politisée, ce qui interfère avec le caractère technique de son action et de ses messages. Par nature, la vocation « biodiversité, eau » est politique et l'ARB peut-elle être neutre politiquement ? Le fait qu'elle ait été connotée « soutien des APN » (partie Poitou-Charentes, avant la fusion des régions) hypothèque-t-elle encore la réception de son travail ?

Enfin, la taille excessive de la région est mentionnée, complexe pour le quotidien.

▪ **Avenir**

Évolution statutaire de la structure

Le groupe espère que le changement de statut en EPCE ne va pas mettre en péril le travail réalisé jusqu'à présent par l'ARB NA.

L'ARB NA doit être un outil de mise en œuvre des plans régionaux : Acclimaterra, Ecobiose. Elle pourrait être le pilote des tableaux de bord des plans régionaux (ex les 15 indicateurs utilisés pour la SRE).

Il faudrait un comité scientifique.

L'investissement dans le domaine de l'eau est pertinent mais malheureusement le nom de la structure (Agence régionale de la biodiversité) ne le reflète pas.

Attente sur les actions

L'Observatoire régional de l'eau doit :

- conforter son rôle d'analyse, de plus-value, et de diffusion des données (quantité sur l'eau) **dans une optique d'adaptation au changement climatique.**
- **être un fournisseur d'outils pour passer à l'action.**
- **renforcer la mise en réseau**
- renforcer sa capacité d'assister les maîtres d'ouvrages.
- contribuer aussi sur les aspects qualité (mise à disposition car le SIE est mal fait).

Support de communication

L'ARB NA et son observatoire régional de l'eau manquent de notoriété en dehors de leur cercle rapproché : il faut chercher à se faire connaître au-delà. Des pistes de travail sont proposées :

- S'appuyer sur les influenceurs pour toucher les jeunes, ou devenir influenceur, renforcer leur pénétration.
- Permettre à l'usager de se connecter en précisant son niveau de compétence.
- Développer les podcasts.

GROUPE 2 :

Rapporteur : Ségolène MORTIER (CD86)

Constitution : Jean MARTIN (FD33), Alice BERTHET (Plateforme Eau grand Sud-Ouest), Jacques BRIE (FNE NA), Christophe BORDES (FD Pêche 17), Bernard LEGUBE, Alix Gilles-Bon (ARP NA), Claire GAGNEUX (AELB), Cécile DEKENS DELCOURT (Ifrée)

Le tour de table indique différents niveaux de connaissance ou d'utilisation des travaux de l'observatoire de l'eau par les participants :

- Financier
- L'ARB NA soutient la création d'observatoires
- L'ARB NA est perçue comme un « entremetteur » régional entre les acteurs de l'eau
- Utilisation du Géoportail
- Partenariat pour l'organisation de rendez-vous de la biodiversité
- Travaux conjoints sur de la rédaction de documents
- Utilisateur de données
- Partenaires historiques



Pour certains cette assemblée était l'occasion d'une découverte et d'un premier échange avec l'ARB NA. D'autres sont des partenaires « indirects », mais bénéficiaires des travaux et services de l'ARB NA dans le cadre de leur propre réseau.

▪ **Quels services rendus par l'observatoire de l'eau ?**

Ils portent sur :

- la constitution d'un réseau d'acteurs
- l'aide à la structuration, l'accessibilité des données
- l'homogénéisation des données des Agences de l'Eau
- la mise en place de BDD avec une vision régionale inter-bassins versants
- la création du bulletin mensuel
- les informations sur les données eaux, les restrictions, les assècs ...

Il manquerait l'accès à certaines données, comme la réutilisation des eaux usées traitées et la rétroactivité des piézomètres / débits / indicateurs de surface.

▪ **Avenir**

Évolution de la structure

Différents points ou questionnements ont été évoqués :

- Gouvernance de l'ARB NA version établissement public : question de la mise en place d'un Conseil Scientifique ?
- Quelle possibilité de financement et d'implication des Agences de l'eau et des Départements ?
- Quelle ouverture de la gouvernance aux Départements ?
- Comment sera conservée la pluralité des structures au sein de la nouvelle gouvernance ?
- Quelle sera la représentation du personnel dans la gouvernance et la structure ?

Concernant les moyens humains, le groupe mentionne le besoin de garder les compétences internes pour ne pas rentrer dans l'obsolescence des outils. Il souhaite également que soit conservée la capacité de réactivité des réponses. Il évoque la phase de transition complexe pour les moyens humains.

Il y a besoin de décloisonner les volets Eau et Biodiversité.

Attentes et perspectives sur les actions

La nouvelle structure doit conserver le volet eau car il y a un vide sur ce thème au niveau des autres acteurs de la région. Ce besoin concerne tous les usages de l'eau.

Les actions doivent de plus en plus s'appuyer, intégrer la notion de changement climatique, et conserver leur échelle de travail inter-bassins versants.

La mise en réseau des acteurs de l'eau doit être poursuivie.

Le volet instantané des informations et données est important.

Différents sujets de travail émergents ont été enfin évoqués :

- L'eau virtuelle
- Le photovoltaïque flottant
- L'impact des retenues collinaires
- Les indicateurs biologiques
- Les micropolluants émergents (One Health / vulgarisation)

Des pistes sur de nouvelles actions sont mentionnées par le groupe :

- Avoir un état des lieux sur les manques de données
- Poursuivre l'expertise sur la valorisation de données, s'appuyer sur One Health (croisement avec les indicateurs biologiques, les micropolluants émergents ...)
- Valoriser les historiques de données
- Les cartes régionales sont toujours nécessaires : restrictions d'eau, continuité écologique, trame bleue (verte, turquoise), ...
- Décloisonner les volets Eau et biodiversité
- Suivre la valorisation des travaux de restauration hydromorphologique

Support de communication

La stratégie de communication de l'ARB NA est peu lisible actuellement, il faut mieux définir la(les ?) cible(s) visée(s) : l'ARB NA a-t-elle vocation à avoir comme cible le grand public ? Les documents actuels sont complexes pour des non avertis.

L'ARB NA doit-elle avoir une communication de terrain ? Quelle stratégie pour se faire connaître ?

Des choses sont peut-être déjà faites par d'autres structures : s'appuyer sur l'existant, également pour connaître les besoins, définir cette stratégie.

GROUPE 3 :**Rapporteur :** Yohann FUENTES (Région NA)**Constitution :** Loïc GUYOT (SMEAG), Ghislaine AVINENT (FD Pêche 47), Jean RILLARD (BRGM), Sylviane KOPP (CD33), Lydie LE BARS (CD17), Thérèse N'DAH (COGETEAU), Antoine JANVRE (Institution Adour)

Le tour de table souligne l'intérêt de ce type de journée pour se connaître, et la satisfaction générale du travail de l'ARB NA. Il illustre aussi des niveaux de connaissance et d'utilisation des travaux et services de l'ARB NA variés :

- Pour certains peu utilisateurs à ce jour des services de l'ARB NA
- Participation au groupe de travail qualité qui existait : dommage de ne plus l'animer
- Suivi des travaux de l'ARB NA
- Participation à des travaux globaux en lien avec l'ARB NA comme la SRB
- Intérêt de suivre les travaux de l'ARB NA, et son Observatoire de l'eau, pour évoluer sur leur propre outil d'observatoire
- Recherche de retour d'expériences pour l'acquisition de données
- Intérêt pour s'informer et partager des retours d'expériences lors de journées comme celle-ci
- Accès aux données
- Mise en réseau des acteurs

▪ Quels services rendus par l'observatoire de l'eau ?

Les services rendus identifiés sont les suivants :

- Mutualisation des données
- Accès à un réseau de suivi
- Meilleure visibilité pour les producteurs de données locaux via l'intégration de l'ARB NA
- Comparaison des savoir-faire et harmonisation car des acteurs sont engagés de longue date avec leur propre savoir ce qui permet de se comparer
- Intérêt sur les données quantité : accès aux données historiques et mise à disposition rapide des données, et analyse très technique
- Analyse adaptée à des échelles différentes

▪ Contraintes rencontrées par l'ARB NA

En terme de contraintes ou de difficultés, il est mentionné :

- La nécessité de travailler sur la lisibilité du positionnement de l'ARB NA dans le champ des acteurs régionaux en lien avec la biodiversité (disposer d'une cartographie du champ de chaque acteur ?). Il y a parfois confusion entre qui fournit la donnée, qui l'analyse, qui travaille sur la mise à disposition des données (Clarification entre PIGMA et ARB NA par exemple)
- L'ARB NA est amenée actuellement à répondre à des sollicitations ponctuelles d'acteurs locaux, non reproductibles : nécessité pour elle d'être plus dans un rôle structurant, assembler
- Contraintes pour les acteurs de bassins qui sont à l'inter régional : seule une partie de leur territoire est concernée par les outils de l'ARB NA
- L'ARB NA a encore une forte image « biodiversité » : certains opérateurs se détournent de l'ARB NA car ils ont déjà trouvé d'autres sources pour répondre à leurs besoins
- Il y a encore un déséquilibre (du fait de l'historique de la structure) sur la quantité de données picto-charentaises très fournies par rapport au reste de la région, rendant peu lisible la plus-value de l'ARB NA car d'autres habitudes ont déjà été prises par les acteurs concernés.

▪ Avenir**Attentes et perspectives sur les actions**

Les attentes identifiées portent sur :

- Poursuivre la valorisation des données avec un rôle de coordination des données locales pour leur visualisation régionale
- Poursuivre la logique d'échelle emboîtée pour que toutes les données servent à toutes les échelles mais en adaptant la visualisation
- Rôle de centralisation des données et informations sur l'eau à l'échelle régionale comme porte d'entrée
- Réflexion (non consensus) sur l'identification de référents territorialisés à l'ARB NA pour avoir des portes d'entrées spécifiques

- Développer le travail d'analyse sur les données sur l'eau à l'échelle régionale (plus-value par rapport à PIGMA)
- Travailler sur une meilleure remontée des besoins des acteurs locaux pour définir le programme d'actions (s'assurer que les réponses aux besoins servent au plus grand nombre)
- Veiller à et poursuivre la complémentarité des actions de l'ARB NA avec celles des autres acteurs qui travaillent sur l'eau à l'échelle Nouvelle-Aquitaine

Support de communication

Il y a un véritable enjeu pour l'ARB NA à adapter ses productions à une cible dédiée. Différentes cibles peuvent être définies :

- Elus
- Grand public
- Partenaires locaux avec entrée bassin versant
- Producteurs de données
- Financeurs/décideurs

GROUPE 4 :

Rapporteur : Michaël LAHCEN (RCF)

Constitution : Marc-Yvan LAROYE (OIEAU), Pierre CHAMBON (FREDON NA), Raphaël ROY (SM du bassin du Lot), Gwendoline MASSON (CD23), Florent IRIBARNE (CD23), Benoit BEBIEN (Syndicat du bv du Né), Nathalie JACQUEMAIN (CD24)

Le tour de table a montré un groupe diversifié. L'ARB NA est identifiée comme une source de données collectées et consultables par les partenaires. Son géoportail et les données partagées sont utilisés.

Il y aurait besoin d'un memento sur la production des données. Certains utilisent d'autres sites que celui de l'ARBNA pour y accéder.

▪ Quels services rendus par l'observatoire de l'eau ?

Actuellement l'Observatoire s'adresse plutôt à un public averti de techniciens et de professionnels.

L'entrée Eau semble prépondérante par rapport à l'entrée biodiversité.

L'ARB NA a un rôle fédérateur et transversal sur l'eau et la biodiversité.

L'ARB NA a un rôle en terme de retour d'expériences sur les réussites des uns et des autres pour que les acteurs s'en inspirent.

La fusion des régions et le passage à l'ARB NA n'ont pas amené de changement spécifique pour les utilisateurs du Poitou-Charentes ; pour les autres (Limousin et Aquitaine), il a apporté un nouveau point d'entrée vers les données. Néanmoins il faut être vigilant à ne pas créer de doublons.

▪ Avenir

Evolution de la structure

Des questionnements et contraintes sont évoqués :

- Au niveau de la gouvernance de la future structure, la possibilité de l'absence des Agences de l'Eau semble problématique
- Au niveau des statuts, y aura-t-il une perte de liberté ou d'indépendance avec leur évolution ?
- Le lien entre Eau et Biodiversité doit se refléter dans l'équilibre des forces de la gouvernance

Attentes et perspectives sur les actions

Il semble nécessaire de :

- Développer la communication : l'ARBNA doit mieux se faire connaître, et ne pas paraître comme un interlocuteur unique
- Développer la vulgarisation
- Faire ressortir d'avantage les indicateurs socio-économiques
- Améliorer l'accès à des données de type : données sols, interfaces naturelles (sources, liens eaux superficielles-eaux souterraines), monde souterrain
- Améliorer pour les données brutes l'expression des tendances et des évolutions temporelles
- Poursuivre le rôle sur les retours d'expériences
- Pouvoir développer et valoriser des procédures sur les expériences réussies (« memento », méthodes...)

- Pouvoir développer les rencontres comme celle de ce jour entre acteurs, en ciblant des thèmes éventuellement. C'est en ces lieux que des idées peuvent être captées puis mises en œuvre.

Support de communication

En vue de communiquer voire sensibiliser le grand public, il serait pertinent de s'appuyer sur des relais et de développer des partenariats avec les médias, les scolaires, les CPIE, etc.

D'autres cibles sont également à viser : les élus, les entreprises.

La communication est à adapter pour chacun, en mettant en avant les réussites dans les secteurs concernés par chaque cible.